



Le magistrat hors-hiérarchie aujourd'hui en retraite, ancien député à l'assemblée nationale du Cameroun, fondateur d'une organisation non gouvernementale et avocat, revient au microphone d'agora-mag, sur les motivations de sa démission de la politique.

Qu'est ce qui justifie votre démission du PAP et de la scène politique ?

Vous savez sans route que la guerre à outrance sévit dans la zone anglophone du pays. C'est une guerre qui se fait en bafouant la loi. Que de tueries! Que des dégâts corporels! Faire la politique dans des conditions pareilles ne s'accorde pas avec ma conscience. On ne fait pas la politique sans vouloir évolution. En politique on évolue en prenant part aux élections. Comment est-il possible que j'aille faire la campagne dans les camps des réfugiés au Nigeria; dans les forêts; dans des villages incendies? C'est sérieux ça? Bien sûr que non!

Plusieurs analystes politiques estiment déjà que vous venez de faire preuve de faiblesse en démissionnant au lieu de continuer à mener le combat. Que leur répondez-vous ?

Nous sommes en démocratie. Chacun est libre de penser comme ce qu'il veut, de s'exprimer comme il entend. N'oublions pourtant pas que les niveaux de réflexion ou les personnalités ne sont pas les mêmes; les consciences non plus. Faut-il le répéter, je ne peux avoir la conscience

tranquille en faisant la politique dans la situation de guerre; en marchant sur les cadavres; sur les pistes arrosées du sang des concitoyens... On ne mène pas le combat pour la justice rien que dans le domaine politique. S'occuper des réfugiés et des déplacés internes tel que le fait actuellement « The Ayah Foundation » est un combat noble, plus noble même que faire la politique. Aussi est-il noble, le fait que je me constitue en conseil pour défendre la cause de la justice (comme je le fais en ce moment). Il m'appartient à moi seul de choisir comment servir les enfants du « Plus Haut » sur la terre. En ce moment, la politique n'est pas la plus-value dans ma vie!

Que prévoyez-vous désormais de faire, après cette démission ?

J'ai prêté serment d'avocat, Je suis à la tête d'une ONG appelée « JUSTICE4ALL » dont le siège social est à Buea. Inutile de reprendre ce qui a déjà été dit relativement à « The Ayah Foundation ». Vous voyez bien que j'ai un emploi du temps bien chargé! Ça suffit pour le moment.

Agora-Mag
